

BAZOOKA

La lente montée de l'hégémonie

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Continuons sur cette question des logiques différentes, voire antinomiques, qui semblent sous-tendre la conduite du pouvoir et les remarques alarmées de l'opposition et de plusieurs personnalités. Toutes les apparences donnent le pouvoir pour incapable de s'ouvrir au débat, sans perspective autre que celle de maintenir «le système», de comprendre qu'il a à gérer un pays et non des carrières, etc. Cette impression est, évidemment, renforcée par le peu d'attention accordée aux syndicats autonomes, au phénomène gravissime des harragas, aux signaux de désespoir et de malvie qui montent du tréfonds de la société. Longtemps je me suis contenté de cette thèse des deux logiques car elle me semblait rendre compte à la fois de l'indifférence du pouvoir à une ou à des opinions nationales. Car la question de savoir si le pouvoir avait conscience des résultats sur le terrain de sa politique devenait récurrente dans les débats.

Cette thèse des deux logiques tient bien la route mais ne rend pas compte tout à fait du processus historique en cours car pour en rendre compte il faut d'abord identifier, au-delà des personnes, la nature sociale des groupes au pouvoir. Et dans tout le stock des termes, seule la notion d'oligarchie peut rendre compte et englober la totalité des apparences et des aspects qui nous sont donnés à voir. Cela voudrait dire qu'en profondeur, une mutation sociale et politique est en train de saper l'ancien ordre des choses et les consensus écrits, et surtout non écrits, sur lesquels s'est conduite la guerre de Libération et ensuite la République algérienne qui tenait à affirmer son caractère populaire et son contenu démocratique social. L'oligarchie, c'est la fin du social, avec les apparences du populisme et l'usage de ses mots et des formules.

Pendant cette période de «prise» du pouvoir d'Etat l'oligarchie, comme toute autre classe sociale, a besoin d'asseoir son hégémonie avant de concéder des formes «démocratiques» incapables de remettre en cause leur suprématie. Si cette hypothèse est vraie, cette oligarchie aura pour seule urgence le renforcement de son pouvoir, de sa domination puis de son hégémonie sur les appareils d'Etat puis sur la société. Ce qui explique, en partie et entre autres raisons — et cette hypothèse est vraie, il faut le redire — cette apparence d'«autisme», de plus en plus notée par les intervenants sur la scène publique.

M. B.

PERISCOPE

periscoop2008@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Mercredi 9 janvier 2008 - Page 2

DÉMISSION À L'ENTV

Deux responsables de la direction de l'information de l'ENTV ont déposé leur démission suite à un conflit qui les oppose à un conseiller du P-DG.

Des sources proches de la télévision publique affirment que Hamraoui Habib Chawki ne s'est toujours pas prononcé sur ces démissions, puisqu'il est actuellement en voyage en Tunisie.



Un livre du parascolaire truffé de fautes !



Impressionnante la quantité de fautes d'orthographe commises par l'un des éditeurs du livre du parascolaire. En effet, un livre de soutien en langue française, destiné aux élèves de 4^e année moyenne paru dans la collection «Silsilette Enadja», comporte, sur pas moins de 13 pages, des énormités.

Cartes tunisiennes pour banque algérienne



Dans les milieux financiers, on évoque de plus en plus cette décision prise par un P-DG d'une banque publique algérienne de confier à une société tunisienne, spécialisée dans l'informatique, la gestion de ses cartes magnétiques.

Arnaque

De retour chez eux, des pèlerins n'ont pas manqué de faire état de plusieurs manquements aux obligations de la biatha en Arabie Saoudite.

Ils ont même eu droit à une arnaque en règle. Des membres de la biatha leur ont demandé sur place le paiement de 100 euros chacun pour les frais de transport entre le mont

Arafat, Mouzdalifa et Menen. Un service qui n'a pas été assuré !

